

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

G. B. Williamson*

Extrait du HÉRAUT DE LA SAINTETÉ (AVRIL-JUIN 1985)

L'ÉGLISE DU NAZARÉEN n'est pas gouvernée par un pontife ou par une hiérarchie. Notre forme de gouvernement a été façonnée sur l'enclume de l'histoire et des Saintes Écritures.

Nos pères fondateurs virent la faiblesse de la démocratie portée à l'extrême et les abus d'un système épiscopal autoritaire. Ils ont produit une méthode représentative de contrôle à la fois saine et raisonnable. Ils établirent un lien étroit entre le système de gouvernement et le leadership qui dépendait plus de l'influence que de l'autorité. Les administrateurs dûment choisis offrirent leurs conseils au lieu d'imposer des décisions ou des décrets arbitraires. Le gouvernement a donc fonctionné avec le consentement des gouvernés.

L'Assemblée Générale, dès le début, a été proclamée comme étant le seul corps législatif de l'Église. Elle a déterminé la doctrine, les règles de conduite et les principes directeurs. Elle a élu, par un vote à la majorité des deux-tiers des délégués, le Conseil des Surintendants Généraux, et, par une majorité simple, le Conseil Général chargés d'administrer les affaires de l'Église dans l'intervalle du quadriennat.

Personne n'oserait dire que toutes les décisions et déclarations de l'Assemblée Générale ont été inspirées. Elle n'a aucune prétention d'infaillibilité. Mais ceux qui connaissent son histoire et ont la foi dans le leadership du Saint-Esprit pourraient déclarer que là où Dieu n'a pas décidé, durant les vingt dernières Assemblées, Il a prévalu et a fait en sorte que même les erreurs des hommes ont servi à Le glorifier. La manière nazaréenne de s'occuper des affaires du Royaume de Dieu est devenue un modèle pour d'autres groupes de sainteté.

Nous sommes maintenant à la veille de la vingt et unième Assemblée Générale qui se tiendra à Anaheim, en Californie. Plusieurs langues et diverses cultures seront représentées dans la délégation. Prions quotidiennement afin que Christ soit reconnu comme la Tête de l'Église, afin que nous ayons tous "accès auprès de Père, dans un même Esprit", afin que nous ne soyons plus "des étrangers, ni des gens du dehors, mais concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu". Quand toutes les transactions auront été consignées, puissions-nous être capables de dire: "Il a paru bon au Saint-Esprit et à nous."

A cette fin, puisse *la vingt et unième Assemblée Générale* être, à l'instar des précédentes qui font partie de notre histoire:

1) Une communion. Anticipons-la de la même manière que les premiers disciples ont attendu l'effusion de l'Esprit, le jour de la Pentecôte. "Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière", et quand le jour prévu arriva ils étaient "tous ensemble dans le même lieu".

Paul écrivit à son Église bien-aimée dans la ville de Philippe: "Je rends grâces à mon Dieu de tout le souvenir que je garde de vous... au sujet de la part (gr.: *koinonia* = communion) que vous prenez à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant." Il y a une communion sainte, céleste dans l'Évangile. Prions et espérons que dans ce rassemblement international un son clair

de la trompette de l'Évangile résonnera. Que la Parole du Seigneur soit prêchée par des prophètes capables et oints, et avec la puissance du Saint-Esprit envoyé du ciel.

Il est certain que rien ne peut élever les pensées, inspirer et provoquer à l'action les âmes des saints autant que la prédication de la Bonne Nouvelle par ceux qui veillent sur Sion. Rien ne peut nous renvoyer à nos tâches, avec un saint zèle et un amour éternel, autant que le son sûr de la trompette nous appelant au combat.

La communion atteint un nouveau niveau de signification quand nous prions. Nous ne devrions pas espérer d'avoir la pensée du Seigneur à moins que nous n'ayons des moments de prière en commun. Le livre des Actes rapporte, à propos de l'Église Primitive: "Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières... Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, ... et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de coeur... La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un coeur et qu'une âme... et une grande grâce reposait sur eux tous."

Lorsque l'Esprit est présent en réponse à la prière, nous nous asseyons ensemble dans les lieux célestes.

Notre communion atteindra assurément les plus hauts sommets connus des chrétiens quand nous nous approcherons de la table du Seigneur pour participer à la célébration de la Sainte Cène. Alors, nous penserons avec actions de grâce au Calvaire et à sa signification pour nous. Nous nous réjouissons dans l'espérance bénie et dans la glorieuse apparition de notre Seigneur ressuscité. Nous consacrerons nos vies et toutes nos ressources pour aller prêcher l'Évangile dans le monde entier.

2) Un forum. C'est une communion dans l'Esprit. Mais c'est un forum pour l'échange d'idées et d'opinions. L'unité d'esprit n'implique pas nécessairement qu'il n'y aura pas de différences de pensée et de jugement.

Un forum sert à la libre expression d'opinions variées. Il offre l'occasion pour le débat, ce qui est une présentation intelligente des deux faces d'une question. Le débat ne devrait pas être étouffé ou écourté, mais modéré selon les procédures parlementaires adoptées. Cela suppose que des juges à l'esprit ouvert considéreront les arguments et arriveront à des conclusions valides, leur permettant de rendre des décisions justes.

Les délégués sont les juges. Leurs décisions ne devraient pas être préconçues. Ils ne sont pas des pantins qui gesticulent sous l'action d'un système presse-bouton. Ils ne sont pas des sceaux chargés uniquement d'approuver des documents préparés à l'avance, avec les questions déterminées avant d'avoir été examinées.

Un forum est composé de personnes à l'esprit ouvert qui pensent indépendamment et créativement. Elles veulent que toute proposition leur soit présentée clairement. Elles désirent entendre le pour et le contre sans aucun préjugé, et ensuite rendre calmement des décisions selon les convictions qui ont été formées par l'évidence présentée.

La sécurité et le succès de l'Église du Nazaréen résident dans une telle réunion des esprits, tandis qu'elle fait face aux exigences du présent et qu'elle regarde vers le futur.

L'Assemblée Générale est la voix de l'autorité. Les administrateurs sont les serviteurs de Dieu et de Son peuple. Notre souhait le plus sincère est que la voix des pasteurs et des laïcs en nombre égal, sanctifiés, remplis de l'Esprit et conduits par l'Esprit, soit en quelque sorte la voix de Dieu.

3) Une forteresse. C'est un lieu sûr où les trésors et les objets de valeur sont gardés. Dans ce lieu, nos saintes doctrines, notre héritage sacré et nos directives inspirées pour une manière de vivre différente du monde sont protégés. L'Assemblée Générale devrait renforcer nos défenses. Le psalmiste a dit: "Faites le tour de Sion... considérez ses remparts." Nous devons être tout aussi prêts à attaquer l'ennemi qu'à nous défendre contre ses assauts.

Dans l'enceinte de-nôtre forteresse, faisons l'inventaire de nos ressources. Fixons notre position en fonction des anciens points de repère. Examinons nos fondations et considérons si nous sommes capables d'achever l'édifice que nous nous sommes proposés de construire. Nous devons non seulement dénombrer nos combattants, mais aussi mesurer leur courage, leur force, et la fermeté de leur décision. Pourront-ils supporter les rigueurs de combat?

Tandis que nous vivons dans des circonstances favorables, envisageons notre stratégie pour la prochaine attaque contre les formidables ennemis qui sont déployés contre nous. Nous ne devons pas consentir à demeurer statiques ou stationnaires. Nous ne pouvons pas rester couchés sous les lauriers que nous avons déjà gagnés. Nous ne pouvons pas répéter le même scénario utilisé au cours du dernier quinquennat, car si nous essayons de le faire, l'ennemi déjouera nos plans. Nous devons être au pas avec notre époque. Nous devons être inventif; audacieux et non avare; courageux et non hésitant.

La foi est un facteur dans toute aventure. Il vaudrait mieux que nous prenions quelques risques et que nous perdions quelques positions au lieu d'être trop prudents et de nous atrophier dans notre conservatisme. Esaïe a dit: "Elargis l'espace de ta tente; qu'on déploie les couvertures de ta demeure: Ne retiens pas! Allonge tes cordages et affermis tes pieux! Car tu te répandras à droite et à gauche."

•Feu Cideon B. Williamson a été pendant plusieurs années un surintendant général de l'Église du Nazaréen. Cet article, écrit en 1976, a été légèrement retouché — quant aux dates — en vue de la 21^e Assemblée